

LA FAMILLE ;

Henri, ton père François, était autoritaire, sérieux, exigeant, visant le meilleur, amoureux de l'Auvergne et de la nature, poète.

Ta mère Marie, était de grande sensibilité ,compréhensive, tendre et artiste
Un réel esprit de famille.

Henri, tu es le troisième d'une famille de cinq enfants.

Les **études** étaient très importantes.

Pour un garçon, être ingénieur, et si possible sortir de Polytechnique, c'était l'objectif !

Un doctorat en droit avec une thèse publiée, ce n'était pas l'objectif, mais on pouvait être fier !

Surprise quand tu es rentré chez les dominicains.

Surprise encore, avec ton implication dans Mai 68, les Katangais ...

Incompréhension de ton père, soutien inconditionnel de ta mère. N'est-ce pas un peu trop politique ? De gauche ?

Surprise quand tu pars en Haute-Savoie pour être prêtre ouvrier .

Incompréhension quand tu soutiens les Lip et m'offre une montre : c'est du vol dira ton père !

Surprise et admiration quand tu travailles à la DASS pour le logement des travailleurs immigrés.

Incompréhension quand tu te lances dans le comité Vérité Justice, dans le soutien des " clochards " d'Annecy.

Surprise quand tu pars au Brésil. Que vas-tu faire si loin de nous ?

Admiration quand tu es reçu avocat au Brésil. **Admiration** quand tu rejoins la Commission Pastorale de la terre et les paysans sans terre.

Inquiétude quand tu attaques en justice les grands propriétaires terriens, quand tu es menacé de mort.

Fierté de te voir défenseur des pauvres et des opprimés, tout en agissant toujours sur les causes de cette oppression.

Henri, tu as toujours gardé l'Esprit de Famille avec une grande affection pour tes parents, ta sœur et tes frères, tes neveux, petit neveux...

J'ai pu te voir beaucoup plus souvent, depuis ton retour à Paris vers 2012 pour te faire soigner. Tu habitais avec papa.

Trois aspects de ta personnalité m'ont particulièrement touchés :

- Ta capacité d'émerveillement : c'est magnifique !
- Tes amis, de très longue date ou plus récents, nombreux et toujours fidèles !
- Ta phrase fétiche : on reste en contact !

Ta famille, c'est aussi tes frères dominicains, tous ceux qui t'ont côtoyé durant ta vie, accueilli et entouré ici, au couvent Saint-Jacques.

Henri, il y a deux ans, je t'ai demandé de me dire ce que tu souhaitais nous transmettre. Tu ne m'as jamais répondu !

À moi, à nous, de trouver les réponses dans ta vie ! On reste en contact !

Alain Burin des Roziers

